

Article paru dans Ticino online, du 14/08/2016. Librement traduit par LibrAdio.

<http://www.tio.ch/News/Ticino/Attualita/1100758/Migranti-a-Como--Gravi-violazioni-della-Svizzera-/>

Traduction dessous.

-

Migranti a Como, «Gravi violazioni della Svizzera»

-

Due esperte legali contestano i respingimenti alla frontiera e in particolar modo quelli collettivi e quelli dei minori non accompagnati

COMO - Il caso dei migranti di Como continua a far versare litri d'inchiostro. Ma di soluzioni, al momento, nemmeno l'ombra.

La diatriba esplosa tra Gaffuri e Gobbi sembrava conclusa. Ma il rifiuto della Svizzera, e del Ticino in particolare, di creare un corridoio umanitario che permetta ai richiedenti l'asilo di attraversare il nostro paese per raggiungere la Germania potrebbe avere risvolti inattesi.

Infatti, come dichiarato da alcuni legali giunti sul luogo al quotidiano la "Provincia di Como", la Svizzera non rispetterebbe delle norme del regolamento di Dublino. «Abbiamo riscontrato grosse violazioni da parte della Svizzera in fatto di respingimenti alla frontiera» dichiara Elena Rozzi, un'operatrice legale torinese.

L'avvocata, in compagnia di una collega, è giunta a Como per parlare con migranti e volontari ed offrire loro un momento di formazione legale. «Hanno gravi carenze di informazioni sui loro diritti» spiega Rozzi al quotidiano lariano.

L'avvocata sottolinea come molti migranti siano stati rimandati indietro nonostante avessero espresso chiaramente la volontà di richiedere asilo politico in Svizzera. I respingimenti collettivi e quello dei minori non accompagnati sono una «grave violazione del regolamento di Dublino».

Rozzi ha raccolto diverse testimonianze di famiglie che sono state separate, con un membro che ha ottenuto l'asilo e altri che invece sono stati respinti.

Le due esperte legali promettono battaglia e, come segnala "La Provincia di Como" sono pronte a ricorrere contro la Svizzera alla Corte europea dei diritti dell'uomo.

Articolo di ADN

-

-

Migrants à Côme, «Graves violations de la Suisse».

Deux expertes légales contestent les «rejets» qui ont cours à la frontière, en particulier ceux collectifs et quant aux mineurs non accompagnés.

Côme/ITALIE.

Le cas des migrants de Côme continue de faire verser des litres d'encre, mais aucune solution ne se profile.

[Côme, ville lombarde de 86.000 habitants, au nord de l'Italie, proche de la frontière Suisse, vis-à-vis de Chiasso. Le camp de migrant.e.s s'est agrégé à proximité de la gare St Giovanni, il compte plus de 400 personnes].

La diatribe entre Gaffuri et Gobbi semblait à son terme. Mais le refus de la Suisse et du Tessin en particulier, de créer un couloir humanitaire qui permette aux demandeurs d'asile de traverser notre pays pour rejoindre l'Allemagne pourrait rencontrer d'inattendus desseins.

*[Normand Gobi, homme politique membre de la Lega ticinesi.
Luca Gaffuri, conseiller régional Pd. (partito democratico).]*

En effet, à l'instar des déclarations faites au quotidien «Provincia di Como» par quelques juristes parvenus sur place, la Suisse ne respecterait pas les normes des règles Dublin. «Nous avons observé d'importantes violations de la part de la Suisse quant aux rejets à la frontière» déclarait Elena Rozzi, une opératrice légale turinoise.

L'avocate est arrivée à Côme en compagnie d'une collègue pour parler avec les migrants et les bénévoles en vue de leur offrir un moment de formation juridique. «Ils ont de graves carences quant à leurs droits» énonce-t-elle au quotidien «Lario» [*Lario, région du pourtour du Lac de Côme*].

L'avocate souligne que de nombreux migrants ont été renvoyés alors qu'ils eurent expressément déclaré leur demande d'asile politique en Suisse. Les rejets collectifs ainsi que ceux des mineurs non-accompagnés sont une «grave violation du règlement Dublin».

Mme Rozzi a recensé divers témoignages de familles qui ont été séparées avec un membre qui a obtenu le statut de réfugié, les autres non.

Les deux expertes juridiques ont assuré qu'elles lutteront et, ainsi que l'énonce «La Provincia di Como» qu'elles sont prêtes à recourir contre la Suisse à la Cour européenne des droits de l'Homme.

Article de ADN